

infiniment, puisqu'il nous a donné ses sueurs, ses larmes, tout son cœur, tout son sang, toute son humanité et toute sa divinité. L'Eucharistie est le mémorial de cet amour poussé à l'excès... cela peut nous faire comprendre la bonté de Dieu pour tous et chacun de nous, mais non pas encore sa tendresse pour Marie.

Il est clair, en effet, que Marie doit être plus aimé que toutes les créatures, car être la Mère de Dieu c'est incomparablement plus que d'être la mère de tous les êtres actuels de tous les mondes possibles. L'amour du Christ pour sa Mère contient tout ce qu'il y a d'*exquis* dans la *nature* car il sort d'un cœur où tous les sentiments humains sont portés au sublime ; tout ce qu'il y a d'*exquis* dans le *surnaturel* car il vient d'une âme à laquelle la grâce et la charité ont communiqué des aspirations et des battements qui retentissent jusque dans l'éternité. Mais c'est, avant tout, l'amour d'un *Dieu*.

Il y a, en effet, en Notre Seigneur trois sources de tendresse qui sont trois abîmes : son cœur, son âme, sa divinité. L'âme adorable jouit de tout ce qui délecte le cœur, et la divinité aime tout ce qui a fait tressaillir le cœur et l'âme. Oui, Jésus-Christ aime en Dieu, parce que, Dieu et homme tout ensemble, il veut de sa volonté divine tout ce que sa volonté humaine peut chérir : il aime en Dieu parce qu'il voit en sa Mère une Mère de Dieu : il ne peut la regarder sans apercevoir ce lien substantiel qui l'unit à Elle, ce lien de l'ordre hypostatique en vertu duquel Marie touche aux confins de la divinité. S'il aime sa Mère en Dieu, il doit réaliser en elle ce dont est capable un amour créateur, infini, qui tient à son service une puissance infinie, des abîmes de grâces dont notre esprit ne pourra mesurer ni l'étendue ni la profondeur.

\*\*\*

Un autre principe qu'il ne faut pas oublier et que nous rappelons ici c'est que toute maternité humaine, physique, se double d'une maternité morale : la maternité de l'âme, l'amour du cœur. On pourrait même dire que la paternité ou maternité physique est ordonné à cette dernière et qu'elle est vraiment votre *enfant* l'âme qui vous aime en *enfant* et pour laquelle